

## Aerofleet

## SES BATEAUX HIGH-TECH ont le vent en poupe

- Société spécialisée dans les matériaux composites de pointe et le thermo-laquage
- Applications dans l'industrie spatiale, navale, éolienne
- A développé en bord de Meuse deux catamarans de haute technologie uniques au monde

**JACQUELINE REMITS** 

erofleet est née de l'esprit créatif de Raphaël Van Vlodorp. En 1987, alors professeur de gestion financière à l'Institut supérieur Saint-Laurent à Liège, il propose à ses étudiants de construire un catamaran. « Ce premier bateau d'une longue série a permis de découvrir des produits performants comme le kevlar, le carbone ou l'époxy », souligne-t-il. En 1990, l'enseignant lance son affaire, Aerofleet SA, dont il est le

plus grande de produits: piscines, bateaux à moteur, catamarans, airbags... » Voici quelques années, Aerofleet a obtenu un important marché de 4 coupoles destinées à protéger le Very Large Telescope, ensemble européen de 4 télescopes installés sur le site de l'observatoire de l'Agence spatiale européenne au Chili. La société a également réalisé des tuyères pour l'Airbus A380, des protections d'armes pour la FN, des catamarans, des bateaux pour la mesure hydrographique, etc.



## Coopération transfrontalière

développement de grandes pièces. Bateaux multicoques et catamarans deviennent difficiles à réaliser. « Impossible d'acheter des terrains le long de la Meuse en Wallonie », regrette Raphaël Van Vlodorp. De l'autre côté de la frontière, à Givet, l'entrepreneur rencontre le soutien des autorités de Champagne-Ardenne. Aerofleet France, véritable chantier naval, ouvre ses portes en 2009.

Mais le site de Soumagne ne se prête pas au

Nos clients sont souvent des particuliers qui veulent réaliser leur rêve »

« Nos clients sont souvent des particuliers qui veulent réaliser leur rêve, acheter un bateau et faire le tour du monde. » C'est le rêve de l'un d'eux qui amène Aerofleet à encore se surpasser. La société a développé 2 catamarans uniques au monde, en phase de mise à l'eau pour les essais. L'Aero 48, désigné pour un client privé et entièrement autonome en énergies fossiles, réalisera prochainement un tour du monde. Pour atteindre ses objectifs, la société a travaillé avec le Centre spatial de Liège, la spin-off Multitel, le centre de recherches Sirris. Power Limit, LPS et l'Université de Mons. Elle a bénéficié du Plan Marshall à travers les aides du pôle de compétitivité Skywin, avec Techspace Aero, Sonaca, Sabca et Samtech-Siemens. L'entreprise met également en valeur la coopération transfrontalière exemplaire entre chercheurs et entreprises de Wallonie et de Champagne-Ardenne.

directeur et seul actionnaire, son fils Marc étant administrateur délégué. L'entreprise est active dans la conception et la réalisation de produits en matériaux composites et le thermo-laquage. Elle a, par exemple, traité des pièces pour le centre commercial Belle-lle, le Berlaymont, des hôpitaux bruxellois... Mais sa grande spécificité est le travail et la mise en œuvre de matériaux composites high-tech. « Ceux-ci offrent de grandes qualités techniques et des avancées en matière d'environnement et de résistance. Cette technologie s'applique à une gamme toujours

## Bateau insubmersible

Au final, un catamaran insubmersible avec 2 caractéristiques. D'une part, un aménagement permet l'installation de panneaux solaires sur une surface de 40 m². D'autre part, la PME a construit ce catamaran en pré-imprégné et en résine d'époxy sous vide, des matières alliant légèreté et solidité. Il est donc adapté pour supporter des batteries destinées à stocker l'énergie produite tout en maintenant les performances du bateau. « L'obiectif est d'utiliser uniquement les énergies renouvelables. Le catamaran sera propulsé à l'aide de 2 moteurs électriques pour les déplacements non couverts par les voiles. Celles-ci seront adaptées pour éviter l'ombrage des panneaux. Le catamaran est équipé d'une éolienne et 2 hydro-générateurs, dispositifs placés dans l'eau qui génèrent de l'énergie hydroélectrique. » Ce bateau high-tech sera mis à l'eau en ce mois de septembre.

Le second bateau est le Champagne-Ardenne/ Wallonia, déclinaison de l'Aero et bateau laboratoire truffé de capteurs afin de mesurer les impacts de la navigation au long cours dans toutes les conditions. Il est à la disposition des partenaires du projet pour optimaliser les différentes technologies. Le chiffre d'affaires annuel est d'environ 1 million € pour les 2 sociétés qui emploient une quinzaine de personnes.

